

William Burreby de Morland, martyr de 1537

Ce texte publié dans *Le monde Berrubey* de l'hiver 2011 (vol. 23, no 1), nous rappelle que les premiers Berrube/Berrubey que nous avons retracés autour de Rouen, après 1540, appartiennent à une famille ayant très probablement quitté l'Angleterre au XVe siècle, peut-être en passant par Harfleur, colonie anglaise dans les années 1420-1450, avant de s'installer dans le voisinage, le Pays de Caux, et à Rouen, sans doute à cause de l'évolution du commerce et de l'industrie du textile. Au XVIe siècle, nos ancêtres avaient donc toujours une lointaine parenté catholique en Angleterre. La tradition y fut alors ébranlée par une crise profonde déclenchée par le roi Henry VIII. La volonté de ce Tudor de divorcer de son épouse Catherine d'Aragon conduisit en effet à une rupture avec l'Église catholique romaine, ce qui a forcément eu une influence sur les cousins demeurés en Angleterre.

Nos ancêtres sont restés fidèles à l'Église catholique, une fois en Normandie. Nous savons ainsi que **Marin Berrube** était clerc à Rouen dans les années 1560 et qu'il a été attaché à l'évêché. En 1989, nous présentions sa signature en 1^{ère} page du #2 de la revue. Elle date de 1588, il y a plus de 400 ans, alors qu'il était curé à Saint Cande-le-Jeune, paroisse de Rouen. Il n'y a pas de traces de protestantisme chez les Berrubé/Bérubé/Barubé connus de Normandie, même si le mouvement protestant était très présent à Rouen et surtout, en Haute-Normandie, autour des années 1560-1570.

S'il est probable que nos ancêtres proviennent des *Midlands* (lignée de Daventry), là où le patronyme se terminait en « be », il est également possible qu'ils proviennent du nord, soit du Yorkshire ou du Lincolnshire, où l'on trouve alors plus d'une trace du patronyme avec la finale « by ». Selon Emilia Jamroziak déjà cité dans un article précédent, ces gens (en bonne partie d'origine danoise) étaient de fervents Catholiques peu enclins au changement, donc aussi conservateurs que leurs cousins de Normandie. Sur les traits de caractère de ces derniers, il n'y a qu'à relire André Siegfried que nous citons dans le Tome II de *Les Bérubé d'hier et d'aujourd'hui*, page 16. Cela permet de penser que les gens du nord de l'Angleterre, souvent descendants de Scandinaves, étaient aussi différents des autres Anglais que les Normands pouvaient l'être des autres Français. S'ils proviennent par ailleurs des *Midlands*, nos ancêtres étaient peut-être des « Normands d'Angleterre », venus de France avec l'invasion de l'an 1066 ou après.

Au milieu des années 1530, Henry VIII ferment des monastères et des prieurés, ce qui met le feu aux poudres : *Now after the suppression of the smaller monasteries Yorkshiremen were furious*¹. Le mouvement de contestation qui s'ensuivit à l'automne 1536 porte pourtant un nom très peu belliqueux, celui de *Pilgrimage of Grace*². Mais, ce « pèlerinage » a entraîné une rébellion dans le comté situé au sud de York, le Lincolnshire, notamment par suite de la fermeture de l'Abbaye cistercienne de Louth Park à Lincoln, plus tôt en 1536 :

¹ Jamroziak, page 33.

² *Pèlerinage de la Grâce*, sujet abordé dans la 3^{ème} série de l'émission présentée à Radio-Canada sur les Tudor. La version anglaise a été diffusée à la CBC à l'automne 2009.

*With support from local gentry, a rebel force, whose size has been estimated at up to 40,000, marched on Lincoln & by October 6 had occupied Lincoln Cathedral, demanding the freedom to continue as practising Catholics & protection for the treasures of Lincolnshire churches. The rebellion was effectively ended on October 10, 1536, when King Henry sent word for the occupiers to disperse or face the forces of Charles Brandon, 1st Duke of Suffolk, which had already been mobilised.*³

Certains faits sont ici particulièrement intéressants pour nous. Parmi les gens arrêtés, il y a un prêtre, moine de Louth (près de Lincoln), au nom de **William Burreby**, alias Morland. L'orthographe du nom témoigne de l'accent particulier du Nord puisqu'il est écrit de plusieurs manières fort différentes au cours de son procès, dont Burraby, Burrobe, Boreby ou Borrowby. S'il est originaire de Morland, il peut se rattacher à la vieille lignée des Beruby⁴ de l'ouest du Yorkshire. Ceci dit, il est accusé d'avoir comploté un attentat contre le roi, en vertu d'une loi sur la trahison que celui-ci vient de faire adopter en 1534. Il subit son procès le 26 mars 1537 et il est exécuté trois jours plus tard, le 29 mars. Il est écrit à son sujet :

*... made his deposition with frankness and simplicity, and no attempt to save himself at the expense of others. He was swept into the mob at Louth whether he would or not, but afterwards seems to have played his part willingly enough. He did what he could to prevent acts of violence, saving the life of John Heneage, the chancellor's proctor, under the market cross, and thrusting through the crowd a little later to shrive and help the fallen servant of Lord Burgh. He owned that he had for a while worn sword and buckler; at another time a 'breastplate and sleeves of mail with a gorget.' (fn. 30) It is scarcely wonderful that when conspicuous examples were selected for execution his name could not be passed over*⁵.

Dans un autre document qui dresse la liste des accusés, il est identifié ainsi : *Wm. Burreby of Louth, clk., monk of the late monastery of Louth Park*. La preuve présentée au procès laisse penser que William Burreby s'est laissé emporter par la colère. Dans une œuvre intitulée The King's Reformation, G.W. Bernard se montre toutefois sceptique sur le rôle prétendument effacé de William (page 315)⁶; *a more sceptical reading would present him as stirring and co-ordinating*. Selon cet auteur, il a d'ailleurs dû se défendre de s'être rendu aux Abbayes de Meaux, de Byland et de Rielvaux, dans le Yorkshire, pour y susciter l'insurrection.

Malgré les arguments qui ont servi à le défendre, il n'en reste pas moins qu'il a été condamné et exécuté. C'est ainsi qu'il a acquis le statut qui le fait apparaître aujourd'hui sur la liste des martyrs de l'Église catholique d'Angleterre.

Michel Bérubé #0338

³ Source : <http://www.lonympics.co.uk/EnglishrevoltsunderTudors.htm>

⁴ On y écrivait aussi Bereby ou Berheby selon le *Kirkby's Inquest*, London 1867, p. 493, ce qui est très proche phonétiquement de Burreby, tout en dérivant de Bergebi ou Bergaby, le g en moins.

⁵ 'Houses of Cistercian monks: The abbey of Louth Park', *A History of the County of Lincoln: Volume 2* (1906), pp. 138-141. URL: <http://www.british-history.ac.uk/report.aspx?compid=38005>

⁶ <http://books.google.ca/books?id=HOiXAhKkTNEC&pg=PA314&dq=burreby&hl=fr#PPA700,M1>